

LE GUICHET MONTPARNASSE

UNE OMBRE DANS LA NUIT

DE JULIEN SÉCHAUD



MISE EN SCÈNE ANNIE VERGNE

Avec **Ghislain GEIGER**, **Julien SÉCHAUD**,
Juliette STEVEZ, **Annie VERGNE**
et la participation d'**Isabelle DELAGE**
Musique de **Nicolas VAN MELLE**

Succès Prolongation

licence n°18822

graphisme : Sabina Roguez

THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE
1986

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

Spectacle disponible en tournée

UNE OMBRE DANS LA NUIT

De

Julien Séchaud

Mise en scène

Annie Vergne

Assistante à la Mise en scène

Isabelle Delage

Avec

Ghislain Geiger~ Raphaël Champion

Julien Séchaud~ Victor

Juliette Stevez~ Camille Garance

Annie Vergne~ Luna Amatista

Isabelle Delage~ Rachel de Bréant

Musique

Nicolas Van Melle

Bande son / Lumières

Marius Beirieu et Benoît Pommerolle

Photos

Bénédicte Karyotis

Affiche

Sabrina Moguez

Théâtre Le Guichet Montparnasse 15, rue du Maine 75014 Paris

Métro : Montparnasse-Bienvenüe / Edgar Quinet / Gaîté

Contact : Julien Séchaud - 09 75 75 18 18

leguichetmontparnasse@orange.fr

Réservations : 01 43 27 88 61

www.guichetmontparnasse.com

Avis aux amateurs de suspens...

Madame mène l'enquête !

Qui sont ces ombres dans la nuit qui se frôlent, se croisent, se mêlent ?

Qui, parmi les convives que Madame a réunis chez elle, a tué son fils unique ?

Rien n'arrêtera l'étrange Madame de Bréant dans sa détermination à connaître le coupable... Sa façon de mener le jeu est pour le moins déroutante et plutôt radicale...

Chacun l'apprendra à ses dépens...

Et personne ne sortira indemne de ce polar haletant.



Une Ombre dans la nuit, **c'est avant tout un polar dans un huis-clos où les mensonges, les manipulations et les rancœurs sont omniprésents.**



Bien entendu, c'est la recherche de l'assassin qui est d'abord au centre de la pièce. Chaque personnage a une raison d'avoir tué Lucas. Petit à petit, **les rebondissements s'accroissent, les révélations se dévoilent** et le spectateur hésite de plus en plus. C'est un jeu de piste, un labyrinthe où le spectateur est convié. **Le mensonge, les dissimulations, les accusations** montrent ainsi les vraies ambitions de chaque personnage : sortir à tout prix de cet endroit.

Chaque personnage a sa part d'excentricité et de folie en lui. Luna par sa profession de voyante, ses flashes et le fait de parler avec sa sœur qui lui apparaît a une excentricité douce. Il en va de même pour Raphaël et de son côté « Pierrot Lunaire ». Ses déconnexions de la réalité marquent son côté fantaisiste. Camille paraît la moins excentrique au départ mais relève petit à petit, elle aussi, sa part de folie. Victor montre une étrange fascination envers Rachel. Son extrême rigidité et son admiration sans failles envers « Madame » appuie sa singularité. Quant à Rachel, c'est son physique évoqué, l'élaboration même du piège et surtout son ultime action qui symbolisent le mieux sa folie.

Lucas et Amélie, les deux autres personnages, ont également une importance capitale. Amélie, qu'on ne verra et n'entendra jamais est, comme dit Luna, le soleil. Elle donne une part de lumière à Luna en opposition aux ombres. Lucas, le mort, est un personnage ambigu. Au fil de la pièce, son passé, son caractère, ses fêlures seront dévoilés et sa part d'ombre révélée.

J'ai voulu également osciller entre humour et tension. L'humour d'abord dans les caractères des personnages que tout oppose : l'extravagance de Luna, la candeur de Raphaël, la froideur de Camille, l'antipathie de Victor. Puis, dans les circonstances même **du huis-clos entre tension extrême et grotesque de la situation.** La gravité du contexte est balancée notamment par l'insouciance et le côté décalé de Raphaël.

L'enfermement est un thème central dans l'histoire. C'est d'abord un **enfermement physique** ou, à part Victor au départ, personne ne peut sortir mais aussi un **enfermement psychologique**. Rachel est enfermée dans son passé et dans son désir de vengeance. Victor s'enferme lui-même dans la relation malsaine qu'il entretient avec Rachel. Camille s'enferme dans le travail et dans un semblant de vie ordinaire. Luna s'enferme dans sa relation avec sa sœur comme si elles pouvaient se barricader face à l'adversité. Raphaël s'enferme dans son monde imaginaire pour échapper à la réalité trop pesante.



Enfin, j'ai voulu parler de la lumière et de l'ombre. Elles se complètent, s'affrontent dans cette pièce. La lumière peut parfois être comme une sorte de guide pour aider certains à avancer. Elle peut aussi réunir deux personnages alors que l'ombre peut les séparer. **L'ombre et la lumière sont comme des leitmotifs antagonistes.** Lucas sera souvent comparé à une ombre. **Enfin, la symbolique du combat entre la lumière et l'ombre, entre la vie et la mort, entre la paix intérieure et les ténèbres est omniprésente.** À la fin. On apprendra que malgré la protection des étoiles, « les lumières de la nuit », les ombres finiront par prendre le dessus en se réunissant pour en former une seule, une grande. **Le spectateur décidera lui-même si l'assassin est atteint d'une maladie clinique ou s'il s'agit d'une dimension plus surnaturelle.**

Directrice du Théâtre Le guichet Montparnasse signe la mise en scène



Mettre en scène un polar psychologique au théâtre :
Au-delà du verbe, créer une ambiance... un climat...

Récapitulatif de la pièce :

Le sujet : 1 mort : Lucas, dont le corps a été repêché dans la Seine. **L'espace :** Un huis-clos orchestré par la mère de la victime : Rachel de Bréant. **L'intrigue :** 4 présumés coupables : Luna, la voyante - Raphaël, le journaliste - Camille, l'architecte - Victor, le majordome. **L'action :** Découvrir l'assassin.

Un thème clé : Le jeu dans toutes ses dimensions. Dans cette affaire, tous les personnages y vont de leurs talents à savoir jouer la comédie. Car s'il est bien un fait, c'est que chacun des supposés coupables sait mentir à la perfection. Les simulacres et les faux-semblants s'en donnent à cœur joie dans cette galerie de personnages aux apparences trompeuses. Il y a tout d'abord l'intrigante Madame de Bréant. Elle a mis en place un jeu machiavélique que je j'appellerai « **le jeu du chat et de la souris** ». Et puis il y a le jeu que se livrent les protagonistes, celui où chacun va tenter de mettre l'autre « échec et mat ». Je le travaillerai comme « **le jeu dans l'échiquier** ». Je mettrai également en place « **Le jeu de tarot** » qui n'est pas anodin. Il révèle des pistes, donne des indices mais celle qui le manipule dit-elle la vérité ? « **Le double jeu** » est celui que chaque personnage pratique avec le plus d'aisance. Car tous ont un commun une dualité à mettre en scène, qu'elle soit intérieure, métaphysique, psychologique, cosmique.

« **Le jeu dans l'échiquier** ». Un des « **en-jeux** » de la mise en scène est de **donner à l'acteur son rôle dans le jeu, en fonction de la place qu'il occupe dans l'espace**. Comme sur un échiquier chaque endroit détermine la posture d'un personnage à un moment donné, son rôle dans l'action, à un instant T. Situé en « fond de scène », il est le pion, la proie impuissante sous la coupe d'une « dame » en colère : Madame de Bréant. S'il tente des remontées vers « l'avant-scène », il devient « le fou » et peut être épargné, pour le moment. « Côté jardin », il se positionne comme « la tour » qui observe, « le cavalier » qui attaque, « le roi » qui accuse. Mais chacun d'entre eux risque de se voir projeté par les autres « côté cour », là où se

trouve la barre des accusés. Ainsi les accusateurs peuvent à tous moments devenir les coupables et vice versa. Quoi qu'il en soit, et quelle que soit sa position, chacun des suspects restera jusqu'au bout à la merci de celle qui mène le jeu : « la dame ».

Jouer avec les ombres... Une ambiance. Comment franchir les murs d'un huis-clos pour donner à voir aux spectateurs la folie d'une nuit dans Paris ? Car cette nuit-là, celle du crime, l'effervescence est à son comble du côté du Pont neuf où se trouve Lucas. Tous les acteurs du drame convergent à cet endroit. La reconstitution de cette nuit est primordiale pour « coincer » le coupable. L'imaginaire du spectateur doit pouvoir visualiser les allées et venues incessantes des comparses. **C'est donc dans un jeu d'éclairages** où l'ombre de la nuit se joue des lumières de la ville, où la clarté des étoiles illumine la noirceur des ténèbres, que les corps se croisent, se frôlent ou s'évitent **dans un jeu de cache-cache infernal...**



Jouer avec les sons... Une partition aux accents cinéphiles. La musique, elle aussi, joue le jeu. En référence à Alfred Hitchcock, j'ai voulu qu'elle fasse son cinéma. Les ambiances musicales composées par Nicolas Van Melle envoient à notre imaginaire des vibrations dignes du maître du suspense. Frissons garantis !

Comme une allégorie, un jeu de massacre ?... Et si le jeu que jouent les personnages n'était que jeu de dupes ? Chacun apprendra à ses dépens qu'il n'est pas toujours bon de jouer avec le feu... Car on peut s'y brûler les ailes... A méditer... Après avoir vu la pièce !!!



Ghislain Geiger

Rôle de Raphaël Champion

« Ghislain Geiger joue, avec toute la fragilité qui convient. » (Mondes Francophones)

« Ghislain Geiger montre une sensibilité déchirante dans un jeu puissant d'une belle générosité. Il est enthousiasmant. » (Froggy's delight)



Julien Séchaud

Rôle de Victor

« Julien Séchaud est bouleversant. » (Froggy's delight)

« Julien Séchaud, un talent d'auteur et de comédien appliqué et généreux. » (La Théâtròtèque)



Juliette Stevez

Rôle de Camille Garance

« Juliette Stevez possède une forte personnalité, une vivacité qui donnent quelque chose de fort et de touchant. Elle est très mobile, donne le sentiment du naturel. Elle a une jolie présence, un regard profond, une voix très bien placée. Beaucoup de talent et de grâce. » (Le Figaro)



Annie Vergne

Rôle de Luna Amatista

« Annie Vergne est excellente dans l'émotion, la colère ou le drame. » (L'express)

« Annie Vergne est une présence vitale, exubérante, qui cache en réalité une disponibilité lyrique, une fragilité tragique comme le son étranglé d'une corde de violoncelle. » (RFI)



Isabelle Delage

Rôle de Rachel de Bréant

Isabelle prête sa voix aux spectacles de la compagnie. Journalistes pour *Olympe de Gouges porteuse d'espoir* et *Un mardi en novembre*, voix de gare de plus en plus inquiétante pour *Aimez-vous la nuit ?* Elle est ici l'étrange Rachel de Bréant déterminée à trouver le coupable de son fils.



« Une pièce policière façon Agatha Christie pleine de suspense qui entraîne le spectateur dans une intéressante analyse psychologique de personnages. La mise en scène en souligne le burlesque avec efficacité et les comédiens forment un quartet expérimenté pour y peindre la nature humaine. »

Martine Piazzon - Septembre 2017



« Des personnages loufoques et décalés nous tiennent en haleine entre humour et suspense. Les lumières et la mise en scène transforment le théâtre en tribunal Kafkaïen où l'âme humaine troublée par les ombres qui la hantent se transforme en folie irrationnelle. Une vraie nouveauté ! Ça fait du bien ! »

Septembre 2017



« Chacun est crédible dans un rôle d'assassin. L'affaire est bien menée et la conclusion inattendue. »

Selim Lander - Octobre 2017

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

« Un peu à la manière d'Agatha Christie et de Jean-Christophe Grangé, la pièce mêle les climats et les ambiances. La modernité reste au cœur de l'intrigue, forte des caractères marqués des personnages, tous différents et ambigus. N'en dévoilons pas plus pour préserver le plaisir futur du spectateur ! »

Frédéric Arnoux - Octobre 2017

Critique
www.gracebertrand

« Quel suspens !!! ALLEZ-Y ! »

Grâce Bertrand - Septembre 2017

ANNIE VERGNE



ALAIN VERANE



CRÉENT LA COMPAGNIE EN 1986

La Compagnie du Théâtre le Guichet Montparnasse a été fondée par Alain Vérane et Annie Vergne au sein même du Théâtre en 1986.

Il était important que la compagnie puisse, **depuis plus trente-cinq ans**, partager l'affiche avec les autres artistes et spectacles proposés dans le cadre de la programmation du Guichet.

Sa vocation est de pouvoir créer des spectacles forts avec des émotions vraies et ainsi susciter aux spectateurs l'envie d'ouvrir le débat. L'humain et ses comportements sont des thèmes récurrents qui demeurent le cœur du travail de la compagnie afin de proposer un véritable miroir de notre société.

Au service d'histoires qui traitent du droit des femmes, du coma, de la différence, de la maladie d'Alzheimer, d'adaptations littéraires ou de grandes figures de notre Histoire, nous invitons chaque spectateur à la réflexion. L'ambition est de pouvoir donner, le temps de la représentation, des résonnances au public sur des sujets de société.



Découvrez les 6 autres spectacles de la compagnie à l'affiche ou/et disponibles en tournée : [Cliquer ici](#)

Souvenirs de nos Tournées !

Sargé-lès-le-Mans

Le vendredi 11 octobre 2019



« Une superbe pièce ! Un suspense qui nous tient jusqu'à la fin. Merci pour cet agréable moment. »

« Tous les personnages paraissent sympathiques, torturés... puis on doute de chacun ! Très sympa. Merci ! »

« Bravo ! Supers moments de suspense.

Une belle soirée.

Très beaux jeux d'acteurs.

Bravo les artistes. »

« Merci pour cette belle journée en votre compagnie. C'était super ! »

UNE OMBRE DANS LA NUIT









Pour nous contacter

Si vous êtes intéressés par ce spectacle, merci de nous contacter :

Julien SÉCHAUD / Annie VERGNE
Théâtre Le Guichet Montparnasse
15, Rue du Maine 75014 Paris
leguichetmontparnasse@orange.fr
Tél presse : 09 75 75 18 18
Réservations : 01 43 27 88 61

